

en a faite) de vous écrire pour se justifier lui-même auprès de vous.

Voilà, Monsieur, tout ce que je puis vous dire au nom de la Société royale sur une affaire qui lui est totalement étrangère, dans laquelle elle n'est entrée que par considération pour votre mérite personnel et pour le rang que vous tenez dans le monde savant.

Je suis avec respect, Monsieur, votre très-humble et très-obéissant serviteur,

BOLLILOUD-MERMET,

Secrétaire perpétuel de la Société royale de Lyon (1).

P. S. Ne soyez pas surpris, Monsieur, du retardement de la réponse de l'Académie : votre lettre, datée du 30 janvier, ne lui a été remise que le 14 courant.

III. *Lettre du père Béraud à M. Dalember.*

Monsieur,

J'étois à la séance de notre société lorsqu'on y fit la lecture de votre lettre, dans laquelle vous vous plaignez du discours du P. Tolomas. L'honneur que j'ai d'être correspondant de l'Académie des sciences, dont vous êtes un des principaux ornements, la sincère estime dont je suis pénétré pour votre mérite et vos ouvrages, que j'ai lus et que je lis encore avec un nouveau plaisir, m'engagent à vous donner dans cette occasion des preuves de mon zèle pour ce qui

(1) Bollioud-Mermet (Louis), né à Lyon le 13 février 1709, mort en 1793, auteur de quelques opuscules dont le plus connu a pour titre : *De la Bibliomanie*; La Haye (Lyon), 1763, in-8°. Il a laissé en manuscrit un *Précis de l'histoire de l'Académie de Lyon*, dont il existe une copie dans les archives de cette compagnie. Deux autres académiciens, tels que Pierre Dugas, mort en 1757, et l'abbé Pernetty, mort en 1777, avaient aussi traité le même sujet; mais leurs travaux sont restés inédits. Espérons qu'il n'en sera pas ainsi de l'Histoire de cette Société savante composée par M. Dumas, sur un plan beaucoup plus étendu, et qui formera 2 vol. in-8°.